

cantal
AUVERGNE

SENTIER DE DÉCOUVERTE



Le MARAIS du CASSAN et de PRENTEGARDE

Communes de Lacapelle-Viescamp,
Saint-Etienne-Cantalès, Saint-Paul-des-Landes

Suivez Finduillas à la découverte du
petit peuple du marais

cantal
LE DÉPARTEMENT



A la découverte du Marais du Cassan et de Prentegarde

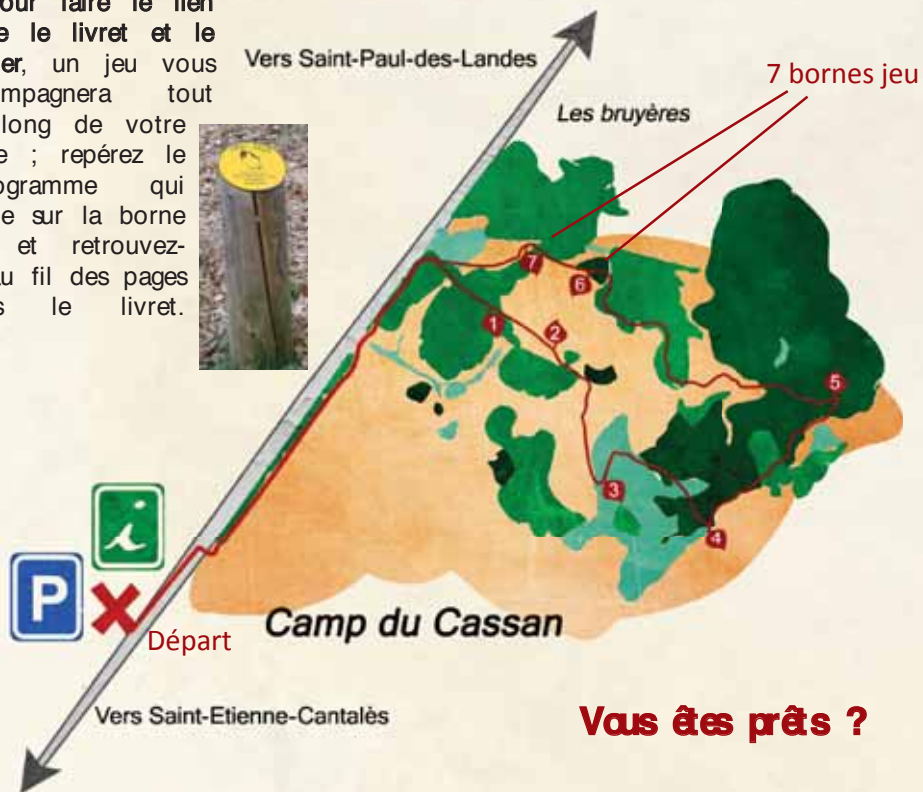
En suivant le balisage bleu, vous traverserez différents milieux qui composent le marais.

Ces habitats sont décrits dans le livret qui raconte l'histoire du marais par la voix de Finduilas, la mémoire du lieu.



Itinéraire facile de 2,5 km

Pour faire le lien entre le livret et le sentier, un jeu vous accompagnera tout au long de votre visite ; repérez le pictogramme qui figure sur la borne jeu et retrouvez-le au fil des pages dans le livret.



Vous êtes prêts ?

A lors suivez Finduilas à la découverte du petit peuple du Marais !



Bonjour et bienvenue

Je suis Finduilas, la gardienne de ce marais

J'habite ici depuis qu'un lourd nuage chargé de brume a déposé une goutte de rosée caressée par les fées.

Depuis que mes pieds ont touché la mousse sur ce petit bout de terre, le monde a bien changé ; les choses se font et se défont lentement, et nous, petit peuple du marais, adaptons notre vie à tous ces bouleversements.

Pourtant depuis que les hommes sont arrivés, le temps pour tous, s'est accéléré.

d

Longtemps fui et banni, le marais a inspiré légendes et méfiance, tous les moyens ont été tentés pour l'assécher et le faire reculer.

Heureusement, aujourd'hui, la situation est différente. L'importance de ces milieux humides n'est plus un secret et notre petit monde mystérieux est reconnu pour sa richesse et pour son implication dans la qualité des eaux.

Tout cela est une longue histoire,

je vais vous la raconter...



Savez-vous ce qu'est un marais ?

Cest une cuvette peu profonde et imperméable qui se remplit plus ou moins d'eau selon la saison. Ainsi, l'eau affleure parfois mais elle est la plupart du temps, à quelques centimètres sous nos pieds, peu visible.

A contrario, les buttes même de très faible hauteur traduisent des milieux secs ouverts.

On a donc une alternance de milieux humides et de milieux secs avec des végétations très différentes qui contribuent à la richesse naturelle du Marais.



Notre Marais est l'un des plus vastes du département.

Il est alimenté par les pluies et de nombreux ruisseaux (Pont-Bernard, Violon, Lacamp...) et il donne naissance à l'Auze.

C'est grâce aux formations argileuses de son sous-sol que des nappes d'eau superficielles existent, permettant l'installation de zones marécageuses.



d

Au début, les hommes fuyaient le Marais, les noms de lieux en témoignent « Prentegarde » ou encore « Passe-vite », « Avise-toi »...

Cette carte élaborée par Cassini au XVIII^{ème} siècle montre qu'à cette époque, le Marais était connu dans ses limites et dans sa nature.



Les zones humides étaient alors des milieux répulsifs peuplés de moustiques, pouvant se révéler dangereux, avec parfois des trous profonds susceptibles d'engloutir certains inconscients qui avaient le malheur de s'y aventurer.

A cette époque-là, les soirées étaient animées de contes et de légendes narrés au coin du feu pour faire peur aux enfants... et aux grands !



Celle du Cavalier de Saint-Paul qui hante nos contrées, en est la plus courante. Éternellement, il est à la recherche de celle qui lui retirera une épine du pied. Les belles fuient en criant d'effroi à la vue de ce personnage fantomatique !

On raconte aussi que parfois, lorsque le brouillard très épais recouvre entièrement le bassin d'Aurillac, le Grand Basilic sort du marais pour aller se repaître de quelques âmes perdues. Ainsi, animaux et êtres humains disparus par temps de brouillard pourraient bien avoir été transformés en souffles malins qui dispersent les feuilles quand vient l'automne...

ATTENTION, LE JEU COMMENCE !

Recherchez dans le texte les pictogrammes dessinés sur les bornes jeu, les éléments de réponse à la question se trouvent quelque part dans la page correspondante. Ensuite, vérifiez votre proposition sur la plaquette située au dos de la borne jeu.



Il est un endroit que nous appelons « la tourbière »



Ce lieu est le plus ancien du Marais, il n'a jamais été exploité car trop humide. En fait, il ne s'agit pas vraiment d'une tourbière mais plutôt d'un marais tourbeux.

Une tourbière est une zone humide particulière où l'eau présente toute l'année empêche la décomposition des plantes qui la recouvrent.

Les plantules s'installent sur les débris des plantes précédentes qui ne disparaissent jamais complètement.

Cette succession de couches de matières peu décomposées s'appelle la tourbe. Les plus anciennes ont pu se déposer, il y a près de 12000 ans, à la fin de la dernière glaciation ; on parle de roches végétales.

d

Ici, la décomposition des plantes est seulement ralentie. L'épaisseur de tourbe s'accumule peu et on observe un relief en dépression. Pour ces raisons, cette partie du marais n'est pas tout à fait une tourbière, même si la plupart des habitants de ce milieu (plantes et animaux) sont ici présents.



Voici quelques-uns de mes amis qui vivent dans le Marais

Ardi, le Busard Saint-Martin



En hiver, le Marais est son dortoir ; il se cache au sol avec ses congénères pour passer la nuit dans la lande.

Espèce protégée

Petit agité du Marais, il va souvent au piquet pour défendre son territoire en donnant de la voix !



Corafin, le Tarier pâtre

Espèce protégée

Napol, le Crapaud accoucheur



Espèce protégée

Père porteur puisqu'il garde précieusement ses oeufs fécondés jusqu'à leur éclosion !

Saralinde, l'Agrion de Mercure



Espèce protégée

Il fait partie des magnifiques libellules qui peuplent les ruisseaux du Marais.

C'est une orchidée qui pousse dans les prairies humides. Elle est très rare ; notre Marais est son dernier refuge en Auvergne.



Espèce protégée

Eranis, la Spiranthe d'été

Espèce protégée

Son nom veut dire « rosée du soleil » car ses feuilles sont parsemées de poils gluants et brillants qui piègent de petits insectes.



Rossola, la carnivore Drosera

Un des migrateurs qui fait halte dans le Marais pour se reposer et se nourrir, elle recherche les petits vers dans la vase grâce à son long bec.



Galina, la Bécassine des marais

Pendant la seconde guerre mondiale

A lors que tout le petit peuple du Marais tremblait à l'unisson de la population alentour, nous avons été témoins de parachutages d'armes à destination des maquisards. Des hommes au sol indiquaient leur position avec de grosses lampes. La précision des lâchés était impressionnante mais lorsque les lourdes caisses tombaient du ciel, tous avaient le souffle suspendu. Ensuite les armes étaient chargées sur des chars à boeufs qui repartaient dans la nuit.

Et puis la guerre s'est enfin arrêtée et pour rattraper, sans doute, le temps perdu, les hommes se sont mis en tête de produire plus, de produire vite. Ce fut le début de l'agriculture intensive. Le Marais n'était pour les hommes qu'une terre inculte qui ne participait pas à l'effort alimentaire. Alors, tout a été mis en œuvre pour l'assécher. Drainage et pâturage l'ont transformé en prairies humides.

Les plantes sont devenues moins nombreuses, les animaux également, le petit peuple du Marais a dû se serrer les coudes.



d

Suivez-moi... Voyez-vous cette prairie ?

C'est un exemple de pâturage reconquis sur le Marais. L'eau est canalisée dans des rigoles qui la dirigent vers le ruisseau en aval. Le sol autour est asséché et les animaux sont au sec. L'ennui c'est que le Marais ne joue plus son rôle de régulateur de crue puisque l'eau est immédiatement restituée au cours d'eau,

Ces modifications ont également provoqué la disparition d'espèces animales et végétales qui ne vivent que les pieds dans l'eau.

Aujourd'hui, l'agriculture est partenaire de la restauration du Marais, mais, c'est une autre histoire que je vous raconterai bientôt...





La molinie

Plus tard, notre région a connu la déprise : l'agriculture industrialisée ne pouvant plus nourrir tous les travailleurs de la terre, ceux-ci sont partis à l'usine, seules les terres les plus accessibles ont été maintenues pour l'agriculture.

De nombreux endroits du Marais sont revenus à notre petit peuple.

L'abandon du pâturage a favorisé une plante : la molinie que tout le monde ici appelle **Carabosse**, à cause des bosses créées par ses touradons et aussi parce qu'elle adore le feu.

Elle est capable de pousser dans des sols qui passent du très humide au très sec au cours de l'année. Elle se développe en hauteur pour avoir toujours la tête au sec.

d



La molinie est, de plus, favorisée par l'incendie qui détruit les autres plantes, car ses racines sont résistantes aux fortes températures, on dit qu'elle est pyrophyte. D'ailleurs, notre Marais a été victime de 3 incendies dans les 20 dernières années.

Elle assèche suffisamment le sol pour permettre l'installation de la bourdaine, du genêt, du bouleau et du pin qui sont précurseurs au développement de la forêt de chênes.



La lande



La callune et la bruyère sont des plantes de la lande. Seules la bruyère cendrée et la bruyère à quatre angles sont présentes dans notre Marais mais il en existe de nombreuses autres espèces.

Ce milieu est aujourd'hui constitué de petites surfaces éparpillées mais il a représenté jadis de vastes étendues comme en témoigne le nom de Saint-Paul-des-Landes.

Au fait, savez-vous différencier la bruyère et la callune ?



La **callune**, ses pétales sont soudés à leur base et doublés par un calice de la même couleur. Ses feuilles sont minuscules et disposées sur 4 rangs.

La **bruyère**, ses pétales sont entièrement soudés et constituent de petites clochettes. Ses feuilles sont étagées.



Je suis la



Je suis la



Le retour du petit peuple des arbres

La zone humide abandonnée par l'agriculture, nous avons donc accueilli le petit peuple des arbres; il est arrivé avec ses provisions de graines et s'est installé dans les poches les plus sèches. Voilà comment cela s'est passé :



Dans la lande sèche, le phénomène est identique, la bourdaine s'installe avec le pin et le bouleau, la bruyère puis la callune disparaissent alors

L'évolution naturelle conduit finalement le marais à la forêt.



La chênaie

La présence du Chêne dans le Marais contribue à la grande diversité des espèces animales en proposant des abris aux oiseaux et aux petits mammifères, notamment les chauves-souris.

D'ailleurs cet arbre donne son nom à notre Marais puisque Cassan provient du mot gaulois «casse» qui signifie chêne (cassanos en gallo-romain). Le mot Cassan désigne un endroit boisé de chênes.



La pinède



Ce peuplement de pins sylvestres symbolise une dynamique naturelle contrariée. Si l'évolution n'a pas conduit à la chênaie, c'est parce que le pin a été favorisé par l'homme; tout d'abord semé, il a ensuite été conservé au détriment des hêtres et chênes qui ont été arrachés.

Aujourd'hui, ces pins très élancés sont fragiles, ils sont sensibles au vent et aux neiges lourdes. Les arbres morts offrent le gîte et le couvert à de nombreux insectes dont raffolent les oiseaux.



Le Pic noir



Le Faucon hobereau



La Pipistrelle



La Martre des pins



Le Lucane cerf-volant (dans la chênaie)



P ourquoi ne pas laisser naturellement évoluer vers la forêt ?

E st-ce seulement pour préserver le monde des petits êtres du Marais ?

Je vous répondrais que c'est une des raisons car les zones humides sont riches de très nombreuses espèces qui ne peuvent s'adapter à d'autres conditions de vie. Ces plantes et animaux font partie de la grande biodiversité, c'est-à-dire de la multitude d'espèces qui peuplent notre petite planète et interagissent les uns avec les autres (chaîne alimentaire, milieu de vie).

Une autre raison plus immédiate est la régulation et la qualité des eaux comme nous l'explique la Fédération de pêche.

L e mot de la Fédération de pêche et de protection du milieu aquatique du Cantal

Les zones humides du marais du Cassan et de Prentegarde permettent de constituer des réserves d'eau alimentant les cours d'eau en été et limitant les crues en automne et au printemps.

Le paradoxe du marais est de renfermer à la fois des zones humides exceptionnelles et des cours d'eau dégradés (agriculture, aménagements routiers, agglomérations). Les populations de poissons sont pauvres, dominées par des espèces peu exigeantes, parfois envahissantes.

Certains ruisseaux ou secteurs sont toutefois restés de bonne qualité. Des espèces piscicoles patrimoniales et protégées sont ainsi présentes sur le marais : Lamproie de Planer et Truite fario.

Certaines actions de restauration ont été entreprises notamment dans les gorges de l'Auze (nettoyage de la végétation, enlèvement des gros obstacles).

L 'homme est aujourd'hui préoccupé par la préservation des espèces et des milieux, il voudrait changer le cours des choses mais il sait qu'il doit être modeste ; des erreurs ont été commises par le passé et il peut encore se tromper. Il souhaite agir dans le moindre dérangement pour conserver ce qui existe encore et tenter d'orienter l'évolution qui garantira au mieux la survie des espèces.

Les gens qui exploitent le Marais aujourd'hui, adaptent leurs pratiques pour limiter leur impact ; les hommes et le petit peuple du Marais ont appris à vivre ensemble.

L 'espace Naturel Sensible

est un outil à disposition des Conseils Généraux pour la préservation des sites, des paysages et des milieux naturels. Les départements peuvent acquérir les parcelles ou signer des conventions avec les propriétaires afin de mettre en place une gestion adaptée à ces espaces.

L e réseau Natura 2000

est européen. Il identifie des sites naturels qui renferment des espèces ou des milieux rares ou fragiles. Des objectifs sont définis pour leur conservation, puis, des contrats peuvent être signés avec les gestionnaires pour les aider techniquement et financièrement à atteindre ces objectifs.

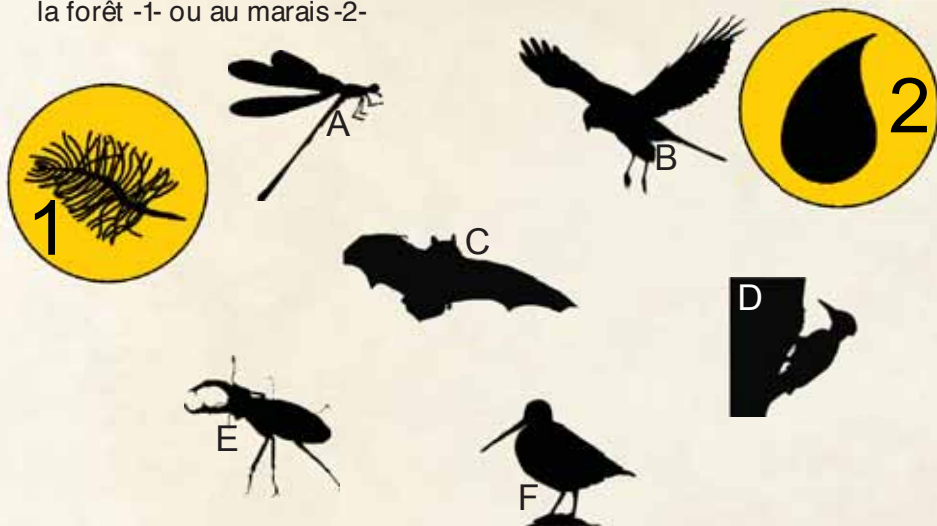


Solutions des
jeux de la page 17
1 : C, D, E
2 : A, B, F

- PRENTEGARDE -

Méi méo du Marais

Nos amis du petit peuple du Marais et ceux du petit peuple des arbres se sont mélangés. Aidez-les à retrouver leur milieu d'origine en les reliant à la forêt -1- ou au marais -2-



Retrouvez et entourez dans le tableau les noms suivants :

AGRION	BUSARD	CRAPAUD	LUCANE	PIC
AIL	CALLUNE	DROSERE	MARAI	PIN
AUZE	CASSAN	DROLE	MARTRES	SPHAIGNE
BOTTES	CHENE	GRAINE	NEIGE	SPIRANTHES
BRUYERE	CLOS	FAUCON	PACAGES	

C	R	A	P	A	U	D	B	R	U	Y	E	R	E
A	F	I	A	A	B	U	S	A	R	D	P	S	C
L	A	L	C	G	O	D	R	O	L	E	O	A	H
L	U	M	A	R	T	R	E	S	U	L	S	R	E
U	C	A	G	I	T	O	P	I	C	S	E	N	N
N	O	R	E	O	E	S	P	H	A	I	G	N	E
E	N	A	S	N	S	E	I	N	N	U	T	E	I
E	N	I	A	R	G	R	N	G	E	A	Z	R	G
D	E	S	P	I	R	A	N	T	H	E	S	E	E

et avec les lettres restantes, retrouvez un des noms du Marais



Que manque-t-il à notre histoire

par que tout rentre dans l'ordre ?

Reliez tous les points du jeu et vous verrez qu'une fin heureuse est possible...



Nous allons nous quitter,
je vais rejoindre mes amis et m'étirer sur la mousse,
rouler dans la rosée, rire dans le vent
et continuer à vivre cette histoire...

Je vous remercie de m'avoir suivie.
Désormais, vous savez que partout,
les petits peuples de la Terre vous attendent.

A très bientôt...

L'espace Naturel Sensible «zones humides du Bassin de Saint-Paul-des-Landes»

La reconnaissance du Marais du Cassan et de Prentegarde comme Espace Naturel Sensible par le Département du Cantal en 2008 et son inscription dans le réseau européen Natura 2000, ont permis de mobiliser élus, forestiers, exploitants agricoles, chasseurs, acteurs touristiques, en vue d'une gestion durable du site et de la protection d'espèces et milieux fragiles.

En 2007, le Conseil Général confie au Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne l'élaboration d'un Schéma Directeur de Gestion et de Valorisation du site définissant et programmant les actions à engager pendant 5 années. Depuis sa validation et la signature du contrat ENS en 2009 avec le SIVU Auze ouest Cantal (composé des communes de Lacapelle-Viescamp, Saint-Etienne-Cantalès et Saint-Paul-des-Landes), plusieurs actions ont été réalisées.

C'est dans ce cadre que le livret et le sentier de découverte ont été conçus et aménagés. Des études récentes ont également permis de confirmer tout l'intérêt patrimonial du marais du Cassan et de Prentegarde qui accueille neuf espèces végétales protégées et une dizaine d'espèces rares en Auvergne ainsi qu'une faune riche et variée composée entre autres de libellules, batraciens, et oiseaux...


Des actions de gestion patrimoniale de la forêt communale gérée par l'ONF ou de parcelles agricoles doivent se poursuivre pour permettre de préserver ou réhabiliter les milieux naturels tout en maintenant les activités humaines sur le site.

En tant que promeneur, chacun peut participer à ces actions de protection de la nature : en restant bien sur les sentiers balisés pour ne pas piétiner les milieux fragiles, en ne cueillant pas de fleurs ou de plantes, en tenant les animaux en laisse.

Et n'oubliez pas, avant de partir, veillez à vous renseigner sur les conditions météo et à bien vous équiper (chaussures de marche, vêtements chauds et de pluie, eau, provisions et petite pharmacie d'urgence).



Groupe de travail : SIVU Auze Ouest Cantal, Conseil Général du Cantal, communes de Saint-Paul-des-Landes, Lacapelle-Viescamp, Saint-Etienne-Cantalès, ONF, Conservatoire d'Espaces Naturels d'Auvergne, CPIE de Haute Auvergne, Fédération départementale de Pêche.

Conception : © ONF  - **Dessins, PAO** © reproduction interdite : Benjamin Chappe (shamangraphics.eklablog.fr/)

© SIVU Auze-Ouest-Cantal - novembre 2013 - 2 000 ex.

Avec le soutien de :

